

Chez nous

La Tribune
Sherbrooke
lundi 29 juillet 1996

CAHIER
De tout pour tous
Arts
Mérite Estrien

B

Auberge La Boîte à Festin
Brunch
Table d'hôte
Forfait fin de semaine
Service de traiteur - Méchoui
13, chemin North Hill Gould
Sur réservation 1-819-877-3412

Festival country musique de Sainte-Séraphine

Le party de famille attire 25 000 visiteurs

Marc-André BLANCHARD
Sainte-Séraphine

La 17^{ème} édition du Festival country musique de Sainte-Séraphine a atteint un nouveau sommet d'assistance en fin de semaine dernière, alors qu'environ 18 000 personnes ont franchi les barrières pour entendre les nombreux musiciens ou participer aux différentes activités au programme.

Samedi, une soixantaine de personnes ont pris part aux olympiades de Fort Daisy Town. Encouragées par une foule de plusieurs milliers de spectateurs enthousiastes, les huit équipes se sont livrées bataille dans autant de concours de vitesse et d'habiletés, notamment la course à relais de style pompier en alerte, le «vol de banque», les gladiateurs et, le clou du spectacle, le «bar open», qui a bien fait rigoler l'audience.

Selon le directeur du festival, Christian Vincent, même les quelques averses n'ont pas empêché les amateurs de musique country de se rassembler en grand nombre durant la journée de samedi. «Les gens sont venus quand même et nous avons respecté l'horaire prévu; bref, tout s'est très bien déroulé», a-t-il raconté hier.

Un party de famille

Pour lui, le Festival country musique de Sainte-Séraphine est bien plus qu'un festival, en raison des nombreux habitués. «C'est davantage un gros party de famille qu'un festival. Il y a des gens qui viennent ici à chaque année depuis 17 ans et c'est pour cette raison

que l'événement grossit d'une édition à l'autre», de dire le jeune homme dans la vingtaine, qui a fait ses premiers pas au sein de cette organisation familiale en ramassant les déchets sur le terrain, alors qu'il était tout petit. Cette année, il en était à sa quatrième participation en tant que directeur.

Selon son père, le promoteur Gérard Vincent, en plus des habitués du festival, plusieurs nouveaux visages ont visité le site complètement réaménagé pour la première fois, ce qui a permis de «doubler le nombre de spectateurs, comparativement à l'année dernière».

L'objectif de 25 000 entrées qu'il avait fixé en milieu de semaine n'a cependant pas été atteint, en grande partie à cause des fortes averses de pluie qui ont balayé la région vers 18h30 samedi soir, ce qui n'empêche pas M. Vincent d'être très heureux des résultats.

«Tout au long de la fin de semaine, nous avons été félicités de toutes parts et les gens nous ont dit qu'ils trouvaient les nouvelles installations très belles», a-t-il insisté.

Une clientèle plus jeune

Pour l'an prochain, M. Vincent espère réussir à attirer plus de jeunes amateurs de country, un objectif qu'il a atteint en partie, grâce aux olympiades de Fort Daisy Town. «Hier (samedi), tous les participants aux concours étaient des jeunes. Pour les prochaines éditions, nous voulons essayer d'améliorer nos attractions, de manière à rajouter encore notre clientèle», prévoit-il.

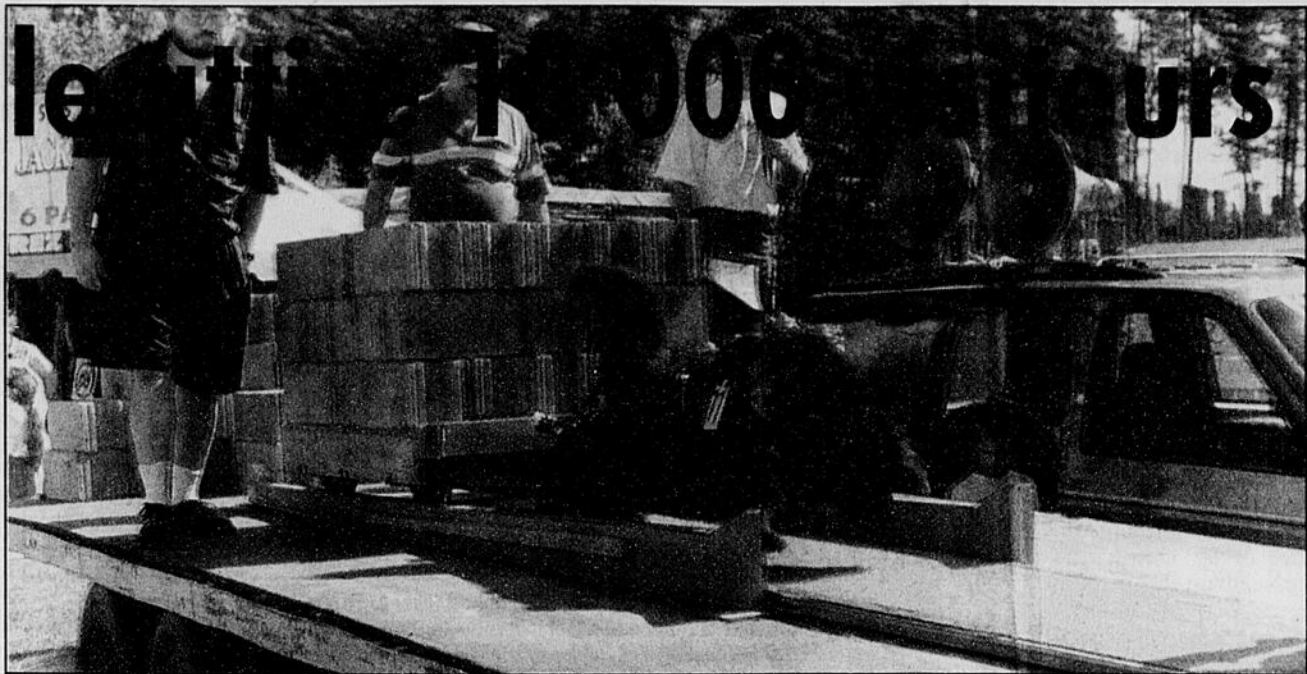


Photo La Tribune, Marc-André Blanchard

Parmi les activités au programme de la 17^{ème} édition du Festival de country musique de Sainte-Séraphine, on pouvait assister à un concours de chien de firs.

POUR VOUS,
UNE VOITURE DOIT ÊTRE
SÉCURITAIRE
AVANT TOUT.

ÇA TOMBE BIEN!

LA CAVALIER EST LA SEULE VOITURE
DE SA CATÉGORIE À OFFRIR - DE SÉRIE -
DES FREINS ANTIBLOCCAGE
AUX QUATRE ROUES, DEUX SACS
GONFLABLES ET DES POUTRELLES DE
SÉCURITÉ DANS LES PORTES.
POINT DE VUE SÉCURITÉ,
LA CAVALIER
EST LE CHOIX ÉVIDENT.



Photo La Tribune, Marc-André Blanchard

Quelques vedettes étaient au rendez-vous: ci-haut le chanteur country Gilles Descôteaux, que certains ont pu voir dans le téléroman Entre chien et loup, a pris le temps de signer quelques autographes

La Tribune

BINGO

10 MARATHONS DE 500\$ EN BONS D'ACHATS DU CARREFOUR DE L'ESTRIE

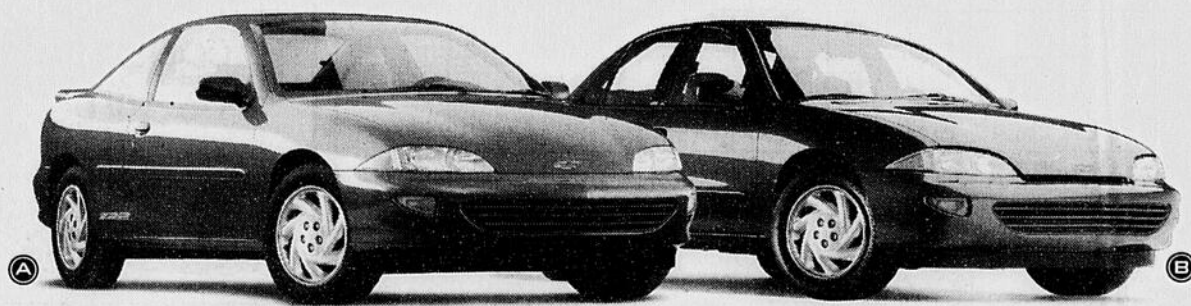
VOICI LES NUMÉROS D'AUJOURD'HUI

2^e MARATHON - CARTE COMPLÈTE
Utilisez la carte lime distribuée dans le Télé-Plus du 20 juillet

G 48	O 63	N 39		

Veuillez noter que les numéros se lisent de gauche à droite. Cet ordre sera respecté au moment de désigner les gagnants. Aucun numéro ne sera communiqué par téléphone. Seules les cartes complètes seront acceptées. Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke.

POUR VOUS ABONNER 564-5466 zone interurbaine 1 800 567-6955



CAVALIER Z22
AILERON ARRIÈRE
MOTEUR 2.2 LITRES
BOÎTE MANUELLE À 5 RAPPORTS
AVEC SURMULTIPLIÉE
SYSTÈME ANTIVOL PASSLOCK

199\$
/mois*
LOCATION 36 MOIS

CAVALIER 4 PORTES
MOTEUR 2,2 LITRES
BOÎTE MANUELLE À 5 RAPPORTS
AVEC SURMULTIPLIÉE
SYSTÈME ANTIVOL PASSLOCK
ESSUIE-GLACE À BALAYAGE
INTERMITTENT

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31 JUILLET

LES CONCESSIONNAIRES

CHEVROLET
Geo • Oldsmobile

Assistance ROUTIERE

GARANTIE TOTAL

750

L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Geo Oldsmobile du Québec. * Offre d'une durée limitée réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neufs 1996 en stock comportant l'ensemble des équipements d'équipement d'équipement d'équipement. Paiements mensuels basés sur un bail de 36 mois avec versement initial (ou échange équivalent) de A: 1 391 \$, B: 1 456 \$. Sujet à l'approbation du crédit. Préparation incluse. Transport (595 \$), immatriculation, assurances et taxes en sus. Frais de B & de kilomètre après 60 000 km. L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTAL™ sont offertes sur tous les véhicules neufs Chevrolet Geo Oldsmobile 1996 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. ** Rabais aux diplômés taxables et accordés selon les critères établis par le manufacturier. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

77667

À NE PAS MANQUER MARDI 30 JUILLET 1996

Pages spéciales
LaTribune
Publireportage

L'EXPOSITION
de
SHERBROOKE



La vraie
fête de famille

Du 30 juillet au 4 août 1996

19942

De tout pour tous

ECHOS DU TOURNOI GILLES MAROTTE

PIERRE ROUX, maire de Victoriaville, a disposé son sac de golf aux couleurs du Canadien de Montréal bien à la vue de son adversaire, **GILLES MAROTTE**. Ce dernier ne porte pas dans son cœur nécessairement «la Sainte Flanelle». Une petite tactique du maire pour déconcentrer son adversaire. Cependant, **GILLES MAROTTE** ne s'est pas laissé influencer puisqu'il a disputé une ronde de 69.

GUY AUBERT, président d'honneur de la 27e édition du Tournoi de golf Gilles Marotte, a disputé sa meilleure ronde à vie. Il a présenté une carte de pointage de 80. Une journée de rêve pour lui, semble-t-il.

PAUL-ANDRÉ TURCOTTE, président du tournoi, a frappé un coup dans le vent, alors que sa balle s'est retrouvée dans une trappe de sable. Il a eu besoin de trois coups pour sortir de cet enfer sous le regard moqueur de **JÉRÉMY SÉGUIN**, un ami...

YVAN PRATTE, de Victoriaville, a réalisé un exploit en jouant la normale



Vincent Dancause, Valérie Bergeron, Benoît Inkel et France Leclair, de la Fondation Mira, ont oeuvré comme bénévoles lors du Tournoi de golf Gilles Marotte. Plusieurs membres des organismes qui bénéficient des retombées du tournoi oeuvraient à titre de bénévoles lors des quatre jours de compétition.

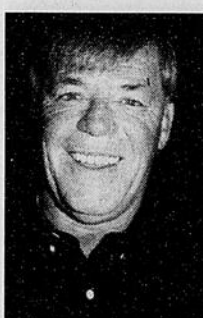
BOB MAILLOUX, du Club de golf Venise, a été conseillé sur les verts hier par **MARCEL FORTIER**, qui a été professionnel au Club de golf de Victoriaville pendant plusieurs années.

MICHEL CORMIER, ex-directeur général des Tigres, a participé au tournoi hier en compagnie de son beau-frère **JEAN-GUY TALBOT**, ex-joueur du Canadien de Montréal.

LUC BERGERON, de la Fondation Mira, a souligné la générosité des golfeurs sur le terrain. Ils ont remis environ 1300 \$ à la fondation au cours des quatre jours du tournoi. «C'est notre meilleure année», a-t-il mentionné.

DANIEL LANDRY, du Club de golf de Victoriaville, est un autre golfeur qui a joué la meilleure ronde de sa vie hier. Il a disputé une ronde de 73, lui qui a un handicap de 11.

CLAUDE GOULET, de Victoriaville, a encore été le boute-en-train des bénévoles. Il en a fait rigoler plusieurs au cours du tournoi.



Jean-Guy Talbot

Rouen, en France, la saison prochaine. Il a évolué trois ans avec les Sénateurs de Charlottetown, de la Ligue américaine. Il est devenu un habitué du Tournoi

Marotte.

ROGER CHAMPAGNE, de Victoriaville, a été le photographe attiré du tournoi cette année et **ALAIN DANEULT**, des Productions Pierre-Jean-Jacques, était le responsable des communications.

CAROL DAIGLE, du Club de golf de Victoriaville, a remporté le titre en classe Atlantique samedi avec un pointage net de 65,5.

Dans la catégorie junior, **NICOLAS POIRIER** a remporté le titre de la classe des 12-13 ans avec une ronde de 79 vendredi dernier. Il s'agit de sa troisième victoire consécutive au Tournoi Marotte. Son aîné, **BRYAN**, a été couronné le grand champion de la catégorie junior. Ce n'est pas la première fois que deux frères volent la vedette de la classe junior au Tournoi Marotte, puisque **KARL** et **STEVE CASTONGUAY**, des Cantonniers de Magog l'an dernier, ont réalisé le même exploit il y a quelques années.

STEVE THERRIEN (14-15 et 16 ans) avec une ronde de 80 et d'**ANTOINE LAROCHE** (10-11 ans) avec un pointage de 103 ont aussi mérité la victoire dans la catégorie junior.

Chez les dames, **LINE THÉBERGE**, de Thetford Mines, a remporté la victoire dans la classe 0-9 avec un pointage de 74. Elle a devancé **ANNE HARDY** et **LISE POUQUIER**, de Victoriaville et gagnante l'an dernier, qui ont disputé respectivement des rondes de 78 et 80.

NICOLE ROBERGE (82), de Victoriaville, a terminé au premier rang de la classe 10-19 alors que **PAULE ALLARD** (92) a pris la première place dans la catégorie 20-29. **THERÈSE PROVENÇAL**, de Victoriaville, a ramené une carte de pointage de 102 pour gagner dans la classe 30-39. Finalement, **NICOLE ST-LOUIS** (93), de Victoriaville, a remporté la classe Atlantique.

Soyez au frais en été et au chaud en hiver avec un...
DÉMARREUR À DISTANCE
 À partir de **149\$** installation et taxes en sus.
DU-RO
 Sherbrooke 569-9543 Coaticook 849-2734
 Ormerville 843-8465 Victoriaville 752-9679

Le président du club Lions de Richmond-Melbourne, **ROMÉO BOUTIN**, s'affaire activement aux préparatifs de la journée de courses sous-harnais prévue pour le 4 août à la ferme **DUSTIN JONES**, du Canton de Melbourne. Les bénévoles intéressés à donner un coup de main peuvent communiquer avec M. Boutin à 826-5135...

La fin de l'année scolaire à l'école Le Tremplin de Richmond a été marquée par le départ de trois enseignants qui ont entamé une retraite après plusieurs années de service. Il s'agit de **JEANNINE BAZIN-MICHAUD**, **DENISE SOUCY** et **JULES BEAULAC**...

La municipalité du Village de Melbourne compte sur les services d'une nouvelle secrétaire-trésorière en la personne de **DONNA SMITH**. Elle succède à **HORACE NADEAU**, qui assurait l'intérim depuis le départ de **NICOLE CIRCE**...

L'exposition de photographies de **TERI COBURN** a remporté un vif succès lors de la dégustation annuelle de crème-glacée organisée par les membres de la Société historique du comté de Richmond, qui s'est tenue au Musée de Melbourne. Plus de 200 personnes ont pris part à cette activité fort populaire auprès de la communauté anglophone...

Même si il vient de se départir de son commerce de meubles, **MICHEL MÉNARD** continue de travailler une journée par semaine chez Meubles Mayrand et Frères de Richmond. Il voit également aux opérations du Quillorama et de son nouveau bar-laitier...

Plus de 100 000 consommateurs garantis chaque jour

La Tribune vous offre une couverture dominante du marché Estrien en plus d'un public fidèle et assidu.
POUR ANNONCER: 564-5450 LaTribune

MOTS PERDUS

7 lettres: les petits poissons des chenaux

885

V	H	I	F	M	E	C	E	E	N	I	E	S	E	P
A	E	O	A	H	I	T	O	F	E	I	N	D	R	E
F	N	T	C	R	N	M	D	U	U	G	U	E	T	S
D	I	O	E	E	F	R	M	L	R	A	P	I	D	E
N	R	L	T	M	U	E	P	E	H	A	R	R	L	E
B	A	T	E	O	E	E	T	C	R	U	N	B	I	E
C	A	E	G	T	C	N	R	A	C	G	M	T	T	S
E	R	I	L	H	D	E	T	E	N	O	E	E	B	N
M	T	U	E	A	P	I	S	E	C	G	M	E	U	A
S	N	R	E	L	F	I	O	N	E	M	B	S	R	
F	I	O	O	H	R	A	U	R	M	I	F	O	A	B
E	I	M	I	P	C	T	R	T	F	M	L	F	R	T
V	B	V	R	T	P	E	R	C	I	E	U	A	T	
I	E	U	I	E	C	A	P	O	D	L	I	O	G	
R	S	F	A	O	P	A	R	E	U	T	E	N	L	M

- | | | | |
|---------|---------|------------|----------|
| actif | étang | matin | rapporte |
| action | mort | moulinet | rive |
| anse | feindre | | |
| attente | filet | | sécurité |
| aube | fond | pêcherie | seine |
| | frai | pêcheur | solide |
| baie | froid | perchaude | sommeil |
| broche | | permis | subtil |
| bruit | gaffe | pesée | surprise |
| | gourd | plomb | |
| cale | guet | pluie | trou |
| combat | | préparatif | |
| comble | hiver | pris | |
| courant | humeur | | utile |
| coût | | rafale | vêtement |
| | immérgé | rapide | vif |

solution du numéro 884 : SAVANT

LES BANDES DESSINEES

BLONDINETTE



HÄGAR L'HORRIBLE



M. ABERNATHY



HOROSCOPE

Capricorne du 22 déc. au 20 janv.
 Ne reniez pas vos idoles. Un résultat vous épate. Il faut revenir à la charge. Une aventure se corse. Ne lâchez pas la proie pour l'ombre. On vous parle avec sincérité. Vous mettez un nouveau plan en oeuvre. Une flamme s'avive d'elle-même.

Verseau du 21 janv. au 19 fév.
 Vous faites bien ce que vous faites. Il faut être constamment à la charge. On vient vers vous. Vous ne pouvez déchiffrer une énigme. Une opération vous séduit. Vous paraissez monopoliser la chance. Il résulte beaucoup d'une entrevue.

Poisson du 20 fév. au 20 mars
 Un sourire constitue une réponse. Vous détestez l'isolement. Évitez la chicane. La lumière jaillit de plusieurs cerveaux. Vous n'êtes pas suffisamment pratique. Il ne faut pas vous leurrer. Un détail vous chicote le cœur. Un endroit vous attire.

Bélier du 21 mars au 20 avril
 Vous appréciez les bienfaits. Un regard en dit long. On parle en bien de vous. Une pensée vous honore. Une intention est bien évidente. On recherche votre compagnie. Rien comme la diplomatie. Votre âme tressaille au son d'une voix.

Taureau du 21 avril au 20 mai
 Votre bonne humeur est contagieuse. Vous acceptez une responsabilité. Des rumeurs sont fondées. Votre audace est récompensée. Votre hâte grandit. Vous faites preuve de magnanimité. On vous attribue un succès.

Gémeaux du 21 mai au 21 juin
 Un déboire vous attend. Vous devez maîtriser votre caractère. Votre rôle est délicat. Vous secondez les efforts de l'autre sexe. Poursuivez votre route. Des conditions ne sont plus les mêmes. Le bon sens doit toujours prévaloir.

Cancer du 22 juin au 22 juillet
 Laissez le temps agir pour vous. Un oiseau chante dans votre cœur. Votre succès ne dépend que de vous. Un état de chose engendre des difficultés. Les conseils ne vous manquent pas. Une réunion sert vos fins. Ne soyez pas trop catégorique.

Lion du 23 juillet au 23 août
 Quelqu'un se présente. Un rêve devient une réalité. Il vous parvient une invitation. Ne donnez aucun signe de faiblesse. On envie votre sort. Vous semez le bonheur autour de vous. Vous faites preuve de sagesse.

Vierge du 24 août au 22 sept.
 Vous n'avez rien à regretter. Un cas est douteux. Ne paralysez pas vos efforts par une méthode trop rigide. Vos instances produisent des résultats. Des relations sont exigeantes. Votre attitude est plutôt changeante. Vous naviguez bien.

Balance du 23 sept. au 23 oct.
 Une proposition doit être analysée. Vous tirez bien les marrons du feu. Une physiologie vous intrigue. L'amour ne se commande pas. Bien des gens voudraient être à votre place. Vous attendez un moment propice.

Scorpion du 24 oct. au 22 nov.
 Conservez votre naturel. Il faut vous prononcer. Ne travestissez pas la vérité. Une lumière jaillit à propos. L'amabilité accompli des prodiges. Un incident fait jaser. Votre philosophie s'affirme. On vous donne un signal. Une porte s'ouvre.

Sagittaire du 23 nov. au 21 déc.
 Tout n'est pas permis. Votre impulsion est vraiment exagérée. Vos activités s'accroissent. Un entretien vous enchante. Offre alléchante. Une situation devient équivoque. Ne vous bercez pas de chimères. Une personne vous nuit.

Au musée Flavianus-Bélangier de Saint-Romain

Un voyage au coeur de notre patrimoine

Sylvie PION

Saint-Romain

La petite municipalité de Saint-Romain s'est dotée d'un nouvel attrait touristique avec l'implantation du Musée Flavianus-Bélangier qui propose un retour dans le temps avec sa collec-

tion d'objets antiques. Le promoteur du projet, Langis Baillargeon, concrétise enfin un rêve qui lui permet de mettre en valeur le patrimoine québécois et de faire découvrir la courageuse histoire de son grand-père.

Véritable passionné d'histoire, Langis Baillargeon collectionne les ob-



jets antiques depuis plus de 25 ans. Au fil des ans, il a amassé des outils, des vêtements, des meubles et différentes antiquités utilisées par les gens au siècle dernier et qui proviennent essentiellement des membres de sa famille ou de gens de Courcelles, Lambton, Richmond et Lennoxville.

Voulant à tout prix partager avec les gens le vécu, parfois difficile, des gens de la région, il s'est lancé l'année dernière dans l'élaboration d'un projet qu'il considère comme «une aventure un peu folle!». Avec l'aide d'amis, de la famille et d'un investissement de

30 000 \$, il a construit la bâtisse qui abrite les objets relatant entre autres la vie parsemée d'embûches de Flavianus Bélangier.

Ce personnage natif de Saint-Romain est né en 1897 et a uni sa destinée à Maria Ruel. «De cette union naquit six enfants dont deux garçons décédés en bas âge. Son épouse enceinte de huit mois est décédée à l'âge de 32 ans, laissant derrière elle quatre filles âgées de deux à six ans.»

Devant gagner sa vie, Flavianus Bélangier a d'abord confié ses enfants à quelques membres de la famille puis à l'orphelinat de Saint-Joseph de Beauce pour une période de trois ans avant de les reprendre en 1942 et de les élever avec l'aide de sa fille Jeanine alors âgée de 14 ans.

«Travaillant comme bûcheron, comme draveur, dans un moulin à scie ou sur la terre selon les saisons, mon grand-père aurait eu la chance de se remarier, mais la crainte suscitée par

l'histoire d'Aurore l'enfant martyre l'a amené à se consacrer entièrement à son travail et à sa famille», relate en riant le promoteur du musée.

Sa famille enfin élevée, Flavianus Bélangier n'aura pas profité d'un moment de répit bien long puisqu'il s'est consacré une fois de plus à l'éducation: celle de ses petits-enfants! Langis Baillargeon se souvient très bien d'avoir emménagé, avec son père et sa mère chez son grand-père, qui a non seulement accueilli sous son toit les familles de ses enfants, mais qui a par surcroît élevé les onze enfants Baillargeon.

Tous les objets du musée témoignent des conditions difficiles qui ont marqué la vie de nombreuses personnes du début du siècle et démontrent l'ingéniosité déployée. Une visite guidée, en compagnie de la famille Baillargeon permet de découvrir entre autres une école d'autrefois, l'évolution des méthodes de lavage, une cordonnerie, des instruments de forgeron, de vieux outils pour travailler le bois, la terre, des équipements pour la cabane à sucre ou encore des cadres, certificats et journaux anciens. Une recherche ayant été effectuée par le biais de revues, de journaux et de livres anciens, les guides nous livrent un exposé concernant le lieu d'origine, l'utilité et le développement de l'objet au fil des ans. Accueilli joyeusement à Saint-Romain, le musée Flavianus-Bélangier permet à la région d'augmenter son offre touristique en matière d'attrait à caractère récréoculturels. «Il est intéressant de noter que depuis trois ans, l'ouverture du Pavillon de la Faune, du Centre d'interprétation des tracteurs antiques et de l'AstroLab nous donne l'occasion de proposer une plus grande variété d'activités et ce pour tous les goûts.

Le promoteur du musée, Langis Baillargeon (ci-contre) amasse différents objets antiques depuis plus de 25 ans. Il peut aujourd'hui compter sur l'aide de son épouse Johanne et de leurs enfants Bianca, Frédéric et Mélanie (photo du haut).

Amiante

La position de l'OMS surprend peu Asbestos

Marc LAPRISE

Asbestos

La surprise a fait place aux questions et à l'attente à Asbestos. Pourquoi l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) recommande-t-elle aujourd'hui de restreindre et de contrôler l'amiante? On n'a pas de réponse et on ne comprend guère, sans s'inquiéter outre mesure.

Ce n'était d'ailleurs pas «le» principal sujet de discussion en fin de semaine, après la divulgation de la position de cet organisme vendredi. Un commerçant du centre commercial local nous a bien dit que la clientèle en a parlé un peu, sans plus. Pas de débat animé semble-t-il.

Après la position adoptée par la France on s'attendait à un mouvement, venant des pays limitrophes, moins de l'OMS. La question qui se pose, nous a-t-on dit, est la suivante: «par quel produit moins dangereux espère-t-on substituer l'amiante?» Surtout que l'amiante telle

qu'utilisée aujourd'hui, dans les amalgames, les ciments, ne présente pas de danger.

Jacques Lemay, un travailleur de l'amiante depuis 29 ans convient qu'il y a une certaine crainte qui s'installe dans le milieu. Non pas face au produit mais en raison de cette mauvaise réputation qu'on continue de faire à l'amiante à l'étranger. «C'est dur après s'être battu avec les Américains», dit-il. Il espère, comme nombre de travailleurs, que les gouvernements canadiens et québécois n'hésiteront pas à prendre la défense du produit qui fait vivre toute une région.

Même au Festival des Gourmands on prête attention à la position internationale. «C'est sûr que quelque part ça va affecter le moral» de la population, convient la présidente, Lucie Bergeron, en souhaitant que cette nouvelle ne sera pas une distraction pour les gens qui, elle l'assure, garderont le coeur à la fête pour les activités du milieu du mois d'août.

FAITS DIVERS

Une quatrième fois

Ascot (DF) - Un résident d'Ascot âgé de 39 ans se retrouvera une fois de plus devant les tribunaux pour une cause d'ivresse au volant, puisqu'il en était à sa quatrième bouffée d'air en quelques années dans un alcootest en fin de semaine.

Vers 3h hier matin, deux patrouilleurs de Métro-Police Ascot-Lennoxville remarquent une voiture dont l'état semble plutôt délabré.

On décide d'intercepter le véhicule, question de vérifications mécaniques.

Mais dès que les gyrophares de la voiture de patrouille s'allument, le conducteur visé file, roule 500 mètres, et s'arrête chez lui, rue Chagnon.

Invité au quartier général, il souffle un généreux .17 à l'alcootest.

Il avait perdu son permis de conduire deux fois ces dernières années pour des causes semblables, et était en attente de procès pour une troisième cause.

Comme son véhicule était considéré comme remis depuis 1992, il a eu droit à une contravention de 300 \$ avant de reprendre sa liberté... en attendant ses deux procès.

Bien du mal pour si peu

Sherbrooke (DF) - Un ou des individus se sont donnés bien du mal pour si peu en fin de semaine alors qu'ils avaient imaginé un brillant subterfuge pour ne pas se faire pincer au volant d'une camionnette flambant neuve qu'ils anticipaient voler chez un concessionnaire.

Ils ont d'abord volé la plaque d'immatriculation d'une voiture qu'ils ont collée à celle d'une camionnette du même modèle qu'ils convoitaient, s'emparant de la plaque de cette dernière.

Puis, chez le concessionnaire Deluxe Automobile de la rue King ouest, ils ont installé la plaque sur le véhicule neuf qu'ils ont tenté de faire démarrer.

Tout avait été pensé, sauf qu'on n'avait pas prévu que la camionnette était équipée d'un gadget anti-démarrageur.

Le subterfuge a été découvert samedi matin et personne n'a été arrêté.

Incendie criminel à Saint-Élie

Saint-Élie d'Orford - Des traces d'accélérateur ont été retrouvées sur les lieux d'un incendie qui a ravagé une résidence désaffectée du chemin Dion, à Saint-Élie d'Orford, samedi soir.

À leur arrivée, vers 23h35, les pompiers de Sherbrooke ont aperçu les flammes s'échappant de l'arrière de la maison servant d'entrepôt depuis quelques mois.

Selon le Service de protection contre les incendies, sans être une perte totale, l'ancienne résidence aurait été détruite sur la moitié de sa superficie; on ignore toutefois le montant des dommages.

Compte tenu des circonstances, le Service des enquêtes criminelles de la Sûreté municipale de Sherbrooke a été appelé à se pencher sur cette affaire.

LA FIABILITÉ EST CE QU'IL Y A DE PLUS IMPORTANT À VOS YEUX.

ON EST BIEN D'ACCORD!
ET SI LA CAVALIER EST LA PLUS VENDUE AU QUÉBEC, C'EST QUE LA QUALITÉ DE SA FINITION ET DE SON ASSEMBLAGE ONT FAIT LEUR PREUVE.
EN TOUT TEMPS, HIVER COMME ÉTÉ, VOUS POURREZ TOUJOURS COMPTER SUR CETTE ROBUSTE PETITE VOITURE.
NIVEAU FIABILITÉ, LA CAVALIER EST LE CHOIX ÉVIDENT.



CAVALIER 222
 AILERON ARRIÈRE
 2 SACS GONFLABLES
 FREINS À ANTILOCCAGE AUX 4 ROUES
 MOTEUR 2,2 LITRES

199\$ /mois*
LOCATION 36 MOIS

CAVALIER 4 PORTES
 2 SACS GONFLABLES
 FREINS À ANTILOCCAGE AUX 4 ROUES
 MOTEUR 2,2 LITRES
 BÔTE MANUELLE À 5 RAPPORTS AVEC SURMULTIPLIÉE

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31 JUILLET

LES CONCESSIONNAIRES



*Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neufs 1996 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Paiements mensuels basés sur un bail de 36 mois avec versement initial (ou échange équivalent) de A: 1 391 \$, B: 1 456 \$. Sujet à l'approbation du crédit. Préparation sur tous les véhicules neufs Chevrolet Geo Oldsmobile 1996 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. **Rébais aux diplômés taxables et accordés selon les critères établis par le manufacturier. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Arts et spectacles

La maison de Gaétane Gauthier marque une étape du Circuit des Arts Memphrémagog

Une allégorie sur le cheminement des femmes

Gilles DALLAIRE

Magog

La curiosité poussera sans doute bon nombre d'amateurs d'art, connaisseurs comme profanes, qui feront la tournée des lieux d'exposition ouverts pendant le Circuit des Arts Memphrémagog à s'arrêter, rue Merry Sud, à Magog, devant une maison de briques rouges bâtie pour résister à un cataclysme.

Cette maison, c'est celle de Gaétane Gauthier, une artiste à l'aise dans la sculpture comme dans la peinture.

Des maisons de briques chaudes,

solides, comme elle, il y en a plusieurs dans ce secteur. Aussi, ce ne sera pas elle qui retiendra le regard. Ce sera l'allée qui longe la maison, une allée, ouverte par une porte installée à l'envers du bon sens, dont on soupçonne le prolongement derrière d'autres portes.

Cette porte surannée fermée par un épar de fortune fait entrer dans une allégorie qui, par la magie de l'art, illustre les difficultés que les femmes ont rencontrées dans leur lente conquête de la libre disposition d'elles-mêmes, révèle Gaétane Gauthier.

«J'ai voulu faire comprendre à quel point les femmes ont lutté et doivent continuer de lutter, contre elles-mêmes et surtout contre les réticences de leur

entourage, pour arriver à prendre leur place au soleil, une place qui, je le souhaite ardemment, leur sera reconnue spontanément à l'aube du XXI^e siècle», explique-t-elle.

La route qui conduit à l'autonomie, Gaétane Gauthier la fait passer, une fois franchie la première porte, par une seconde porte flanquée à sa droite par une peinture qu'elle a peut-être voulue en demi-teintes pour montrer que des conflits intérieurs ont souvent le chemin de l'affirmation, puis par une troisième flanquée à sa gauche, elle, par une peinture-sculpture montrant de dos deux femmes appuyées l'une sur l'autre qui cheminent vers un but inconnu.

Vient ensuite une quatrième porte, une porte-moustiquaire fixe, symbole des obstacles qu'il faut accepter de contourner quand on ne peut pas les abattre, puis on entre dans un petit pré ou s'ouvrent deux autres portes et où des bancs faits de têtes et de pieds de lit de fer et des chaises longues suggèrent une pause aux visiteurs.

Devant ce parterre improvisé se dresse une large scène aux rideaux factices. Sur ces rideaux hauts de presque trois mètres, Gaétane Gauthier a peint, les unes de face, les autres de profil, des femmes à diverses étapes de leur vie. Comme au départ du parcours qu'elle invite les visiteurs à suivre, elle a privilégié les demi-teintes à son point d'arrivée, peut-être pour suggérer qu'un progrès n'est jamais complètement acquis.

Les visiteurs remarqueront qu'à part quelques pièces de bois neuves Gaétane Gauthier a utilisé uniquement des matériaux qui auraient dû prendre le chemin du dépotoir il y a longtemps. Les portes, elle les a tirées d'oubliettes et c'est sur des feuilles de polythène défraîchies qu'elle a fait courir ses pinces.

Le résultat vaut l'arrêt et le coup d'oeil.

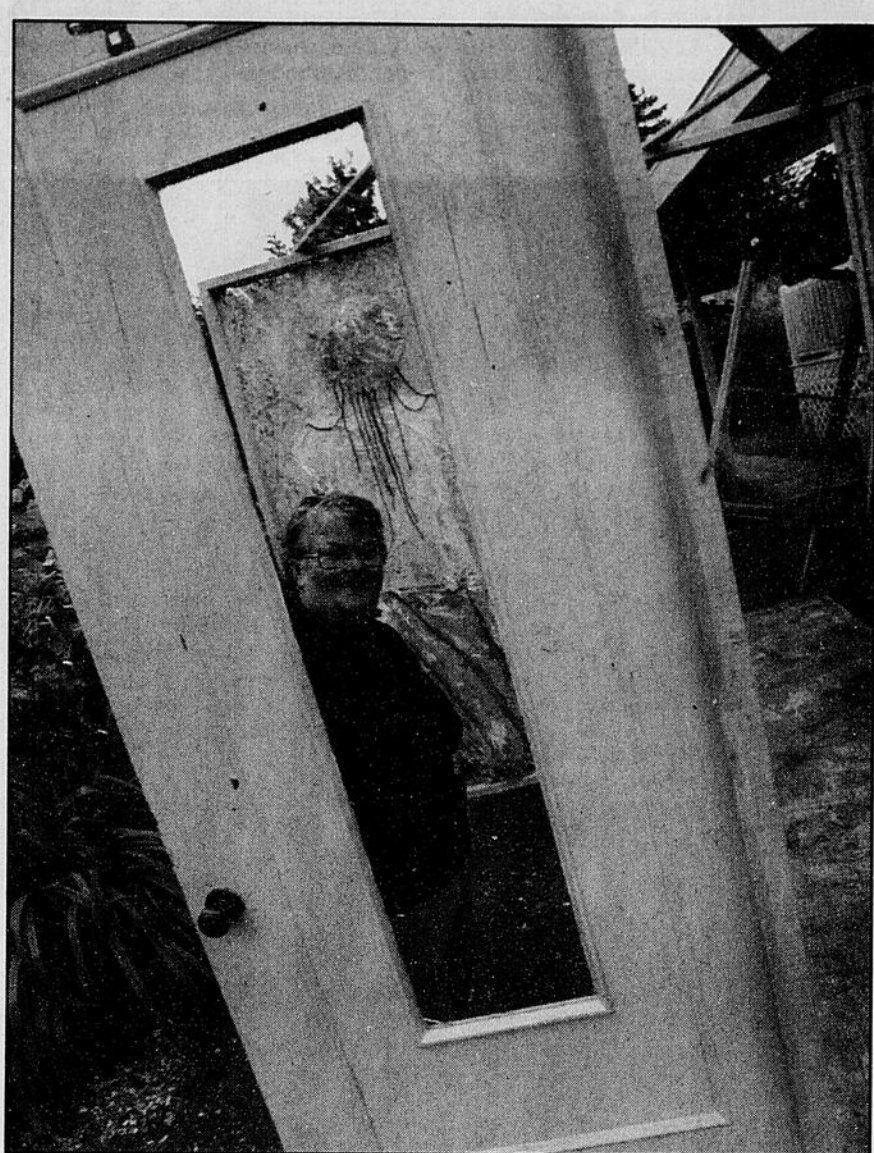


Photo La Tribune Gilles Dallaire
Par la magie de la peinture et de la sculpture, Gaétane Gauthier illustre les difficultés que les femmes rencontrent encore sur le chemin qui conduit à leur autonomie.

Un visiteur chanceux gardera un souvenir impérissable

Magog (GD)

La chance laissera un souvenir impérissable à un des nombreux visiteurs qui, d'ici le 4 août, feront halte à un des 62 lieux d'exposition ouverts à l'occasion du Circuit des Arts Memphrémagog.

Ce souvenir, ce sera une oeuvre d'art acquise contre un bon d'achat de 500 \$ qui sera tiré au sort une semaine après la clôture de l'événement parmi les personnes qui auront acheté, au prix de 99 cents, un billet donnant le droit de participer au tirage dans un des lieux d'exposition.

«Par ce tirage, nous voulons non seulement permettre à un visiteur de garder un souvenir précieux d'un événement culturel qui gagne en qualité et en diversité d'année en année, mais

nous souhaitons aussi récolter une petite partie des fonds nécessaires à la préparation de la quatrième édition du Circuit des Arts Memphrémagog», a expliqué hier le président du comité organisateur, M. John Di Nezza.

Il a rappelé que 105 artistes qui demeurent de façon permanente dans la municipalité régionale de comté de Memphrémagog ou qui y ont un pied-à-terre et dont plusieurs sont connus, non seulement dans la région mais également partout au Canada et même à l'étranger, ouvriront leurs ateliers au public ou prendront part à des expositions collectives durant ces neuf jours.

Il a invité les Estriens et les visiteurs que l'Estrie accueillera pendant cette période à ne pas laisser échapper l'occasion exceptionnelle de s'emparer les yeux de beauté que leur offre le Circuit des Arts Memphrémagog.

Des travaux de 900 000 \$ et trois salles de plus au Capitol de Drummondville

Drummondville (GP)

Le Cinéma Capitol de Drummondville, implanté dans un édifice de plus de 80 ans près de l'intersection Lindsay et Marchand, vient d'être complètement rénové, tant extérieurement qu'intérieurement, au coût de 900 000 \$.

«Nous avons effectué des recherches approfondies pour redonner un style particulier à cet immeuble, celui des cinémas des années 20 et 30», confie Luc-Marc Gendron, propriétaire du cinéma, qui a bénéficié des recommandations de l'urbaniste de Drummondville, Denis Jauron, et de Guy Drouin de Rues Principales, pour préserver et accentuer le style original du bâtiment tout en intégrant au fini «acry-fix», très art déco, dans le cadre du programme d'intégration architecturale de la ville.

L'aménagement intérieur bénéficie de nouveautés extraordinaires. Aux

cinq salles d'origine, trois autres ont été ajoutées, comprenant des innovations techniques à la fine pointe de l'industrie du cinéma. Par exemple, dans la salle 8, le projecteur est muni d'un nouveau système qui lui permet de diffuser les images sur un écran dont les extrémités sont recourbées, donnant une image enveloppante pour les spectateurs. Plus encore, le son est transmis par un tout nouveau système à six haut-parleurs de Dolby Stéréo, dont il n'existe qu'une quinzaine d'exemplaires dans le monde et qui fait l'envie de nombreux propriétaires de cinémas du Québec et même de l'étranger.

«Avec ces innovations, le Capitol de Drummondville est en avance sur ce qui se fait de mieux, même à Montréal», conclut M. Gendron, en précisant que la programmation des films s'ensuit. Plus besoin n'est maintenant de se rendre dans la métropole ou dans les grands centres pour visionner toutes les nouveautés.

Un pas de plus vers la mise en valeur de la carrière d'ardoise Walton

Jean-Michel Ancil
LA DÉCOUVERTE DE L'HEURE EN HUMOUR

Du mardi au samedi jusqu'au 17 août à 20 h 30 le samedi 19 h et 22 h

«Vraiment très drôle» - Pierre Roy
«Vraiment très drôle» - Pierre Roy

À venir dès le 20 août : Michel Brette
RÉSERVATION: (819) 847-0470 (FORFAIT SOUPER-SPECTACLE DISPONIBLE)

LE VIEUX CLÔCHER DE MAGOG

64, RUE MERRY NORD, MAGOG

Guy MARCHAND
Kingsbury

Après avoir réalisé la première étape qui consistait en un relevé archéologique de la carrière Walton située dans le Canton de Melbourne, le Centre d'interprétation de l'ardoise de Kingsbury entreprendra au cours des prochaines semaines la deuxième phase du projet, soit l'étude historique et archéologique du site.

Cette étude historique devrait occasionner des déboursés de l'ordre de 12 500 \$ et les responsables du Centre financeront le projet grâce à des aides financières provenant du ministère de la Culture et des Communications (10 000 \$) et des cinq municipalités de la zone de Richmond dont le Canton et le Village de Melbourne, la Ville de Richmond, le Canton de Cleveland et le Village de Kingsbury qui se partageront une dépense de 2500\$.

JEAN LAPOINTE
«J'ai entendu ça...quelque part»

présente
"Humour et chansons"
du mardi au samedi 20h 30
JUSQU'AU 10 AOÛT

Réservation: (819) 843-5440

Artiste invitée: Edith Butler

2, 3, 6, 7 AOÛT
Artiste invité: MICHAEL RANCOURT

ETELARTE
LaTribune
9 GRSHTV
TOS

ECHO DU MONDE ARTISTIQUE

Art à la carte

Les personnes, désireuses d'influer un parfum artistique à leurs vacances au Québec, disposent depuis le début de l'été d'un nouvel outil, une carte routière en arts visuels appelée carte Option Art.

Cette carte, distribuée gratuitement, répertorie et situe 85 lieux d'expression artistique partout dans la province. Le circuit qu'elle propose dans les différentes régions du Québec permet la visite de galeries d'art, de musées, de studios d'artistes réputés ainsi que d'auberges et de restaurants.

On s'y intéresse aux régions du Montréal métropolitain, de la Mauricie, des Laurentides, des Cantons de l'Est, de la Montérégie et de Québec.

La maître d'oeuvre de cette initiative, Barbara Silverberg qui se consacre depuis 15 ans à la promotion des arts visuels au Québec, se dit convaincue de l'attrait de cette carte sur le tourisme et du parfum d'aventures qui ne manquera pas de s'en dégager.

Celle-ci est distribuée gratuitement dans les hôtels et centres de tourisme du Québec et de l'Ontario, de même que dans plusieurs galeries d'art, musées, centres culturels, notamment.

La carte des galeries d'art, des ateliers et des musées du Québec

Carte de l'art au Québec

1996-97

Gratuit

Les gagnants du concours de productions littéraires de la SSJB

NDLR - Nous publions aujourd'hui la liste des gagnants au concours de productions littéraires de la Société Saint-Jean Baptiste ainsi que l'école que chacun fréquente et le titre de chaque oeuvre.
Productions littéraires Roland-Dubois 1996

Secondaire I
Claudia Charuest, école Saint-François, «Une bonne gardienne».
Emmanuelle Dansereau, Collège Rivier, «Sur les traces des victimes».

Secondaire II
Marie-Claude Beauchesne, Collège du Sacré-Coeur, «Une nouvelle vie».
Renée Charest, Le Triplet, «Descente infernale».

Secondaire III
Marisol Dumas-Perrault, Montcalm, «Quand Beldant rencontre Kary».
Ychelle Fortier, La Roche, «La quête du bonheur».

Secondaire IV
Philippe Amman, Centre Le Goéland, «Ce regard métallique».
Isabelle Blais, Le Ber, «Berceuse pour un cadavre».

Secondaire V
Geneviève Gaudreau, Collège du Sacré-Coeur, «Sucré, Alco et Cie».
Isabelle Groleau, Collège Rivier, «La force de l'amour».

Samuel Guertin, École secondaire de Bromptonville, «Voyage au royaume des morts».

Simon Jubinville, Séminaire de Sherbrooke, «La lune et le bois de glace».

Marie-Chantal Mercier, Collège Mont Notre-Dame, «Les anges nourris d'azur».

Étienne Pelletier-Turgeon, Le Phare, «La Quête».

Frédéric Phaneuf-Demers, Louis-Saint-Laurent, «Zéphir sauve son village».

Connie Whittingstall, École secondaire régionale de Richmond, «Le lapin princier».

Julie Gosselin, Le Ber, «Ma première peine d'amour».

Dominique Lepage, Collège du Sacré-Coeur, «Gérard et la pinte de lait».

Josée Quenneville, Polyvalente l'Escal, «Vol 723».

Mélissa Tétrault, Collège Rivier, «Une méfiance dont il faut se méfier».

Amélie Houle, Collège mont Notre-Dame, «Ma rivière».

Jessica Orzechowski, École secondaire régionale de Richmond, «Une vie précieuse».

Eve-Marie Poirier, Collège Rivier, «Le vagabond».

Johanne Poitras, Polyvalente l'Escal, «L'attente».

Yvan Tran, Séminaire de Sherbrooke, «Un amour éphémère».

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

CARREFOUR DE L'ESTRIE

3050 Portland SHERBROOKE 565-0366

PINOCCHIO V.F. (G) Dolby 2:00-4:15-7:15-9:15
LE BOSSU DE NOTRE DAME (G) Dolby 1:30-4:00-6:05
FUJR (13+) Dolby 8:05-10:20
LE ROI DE LA QUILLE (G) Dolby 1:45-4:30-7:00-9:30

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 565-8782
LUN. MAR. ET MERC. : 4.50\$

SANDRA BULLOCK SAMUEL L. JACKSON
MATTHEW McCONAUGHEY
NON COUPABLE
version française de A TIME TO KILL
Horaires: 6:30 - 9:25

Daniel Auteuil Pascal Duquenne
LE HUITIEME JOUR
Horaires: 7:00 - 9:15

DENZEL WASHINGTON * MEG RYAN
LE COURAGE
V.F. DE "COURAGE UNDER FIRE"
Horaires: 7:05 - 9:30

MICHAEL KEATON ANDIE MACDOWELL
multiplcité
version française de multiplicity.
Horaires: 6:55 - 9:25

Jean Reno
TOM CRUISE MISSION: IMPOSSIBLE
en version française
Horaires: 6:50

INDEPENDENCE DAY
version originale anglaise
Horaires: 9:20

MICHAEL J. FOX
CHASSEURS DE FANTÔMES
version française de FRIGHTENERS
Horaires: 7:10 - 9:20

John Travolta Kyra Sedgwick
PHÉNOMÈNE
version française de PHENOMENON
Horaires: 6:45 - 9:10

CINÉMA CAPITOL
59 KING EST 565-0111
MARDI et MERCREDI: \$4.50

INDEPENDENCE DAY
version française
Ne planifiez rien pour le mois d'août.
HORAIRE: 2:25 - 6:30 - 9:30

CINÉ-PARC ORFORD
OUVERT TOUTE LA SEMAINE!
AUTOROUTE 10 ET 55, SORTIE 193 (COMERVILLE) 843-9575

MULTIPLICITÉ (Laissez-passer réservés) (G)
version française de MULTIPLICITY
avec MICHAEL KEATON
2e film: STRIPEASE (en version française)
NON COUPABLE (13+)
version française de A TIME TO KILL
avec SANDRA BULLOCK
2e film: TORNADE version française de TWISTER

National

Près de 2000 évacués de La Baie rentrent chez eux

Presse Canadienne

Une semaine après les terribles inondations qui ont frappé le secteur de Grande-Baie, au Saguenay, près de 2000 évacués de ce quartier de La Baie sont retournés chez eux pour la première fois, hier.

L'opération, surveillée de près par des policiers de la Sûreté du Québec, s'est déroulée en trois vagues successives: une à 9h00, une seconde à midi et une autre à 15h00.

Les évacués les plus touchés ont été les derniers à être autorisés à rentrer chez eux. La zone sinistrée la plus endommagée —là où les résidences tiennent encore debout mais sont irrémédiablement condamnées au pic du démolisseur— est interdite d'accès par une haute clôture métallique, même aux propriétaires ou locataires en raison du danger qu'elles représentent.

Les gens n'en revenaient tout simplement pas. La majorité de ceux qu'on a pu observer de loin, puisqu'il fallait toutes sortes d'autorisation et de bonnes raisons pour s'approcher, tentaient de cacher leurs émotions, mais leur regard fixe sur les dégâts en disait très long sur leur état d'âme.

D'autres ont carrément laissés sortir leurs émotions et ont pleuré pendant que des amis ou des proches essayaient de les consoler.

Sur le terrain, près de 25 travailleurs sociaux arpentaient les rues et les secteurs réintégrés pour visiter chacun des ménages et pour s'enquérir des besoins des gens.

Déjà, des sinistrés ont indiqué qu'ils n'avaient plus l'intention d'habiter de nouveau leur demeure, même si elle est facilement récupérable, parce qu'elle est voisine d'autres maisons qui ont été fortement endommagées ou emportées par le déluge.

Par ailleurs, la réintégration de Ferland-et-Boilleau, également au Saguenay, pourrait se faire d'ici à deux semaines, a fait savoir le maire de cette petite municipalité, Léon Simard, qui s'est rendu à la base des Forces armées canadiennes de Bagotville, hier, afin de rencontrer une majorité de ses citoyens évacués.

M. Simard voulait faire le point sur



Jacques Parizeau

les travaux de reconstruction de la route 381 dont la fermeture isole le village, également privé d'électricité.

Seule une quarantaine de personnes habitent toujours Ferland-et-Boilleau. Dans la municipalité qui compte habituellement près de 700 âmes, le téléphone et l'hélicoptère demeurent les seuls moyens de communication, une semaine après les inondations.

Parizeau sur place

Les évacués de Grande-Baie et Ferland-et-Boilleau ont reçu une visite surprise, hier, à Bagotville: l'ancien premier ministre du Québec, Jacques Parizeau, et son épouse, Lisette Lapointe.

Arrivés la veille sans tambour ni trompette d'un séjour en France, les Parizeau se sont empressés —grâce aux

bons soins du grand patron de Québec, Pierre Péladeau, qui a prêté son hélicoptère— de survoler les lieux sinistrés avant de se rendre prendre contact avec les évacués.

M. Parizeau a été reçu comme s'il était encore le premier ministre du Québec. Les gens, fort heureux de sa présence, se sont empressés de venir le saluer et de lui raconter leurs mésaventures tout en soulignant leur joie de le voir en personne.

À plusieurs occasions M. Parizeau, qui en a profité pour vanter la réaction rapide du gouvernement de Lucien Bouchard dans ce tragique dossier, a même été obligé de rappeler à ses interlocuteurs qu'il n'était plus premier ministre et qu'ils leur faudrait adresser leurs préoccupations à son successeur.

M. Parizeau a admis avoir été passablement bouleversé d'apprendre ce qui s'était passé au Saguenay au cours des derniers jours. «J'ai appris la nouvelle et cela a été un dur choc, a-t-il dit. Cette région me tient beaucoup à coeur et je la connais bien pour y avoir travaillé de nombreuses années.»

Enfin, l'aide financière de la Croix-Rouge est maintenant disponible pour les sinistrés du Saguenay.

Près de 8000 familles se sont inscrites auprès de leurs municipalités pour être éligibles au fonds de secours. L'attribution de bons échangeables contre différents services et marchandises se fait en collaboration avec les municipalités, qui ont évalué les dommages subis par chaque bâtiment.

La Croix-Rouge a installé trois sites de distribution: l'Université du Québec à Chicoutimi, le Cégep de Jonquière et l'édifice municipal de Laterrière. À La Baie, la distribution de l'aide de la Croix-Rouge se fera à l'école Saint-Joseph, à compter de ce matin.

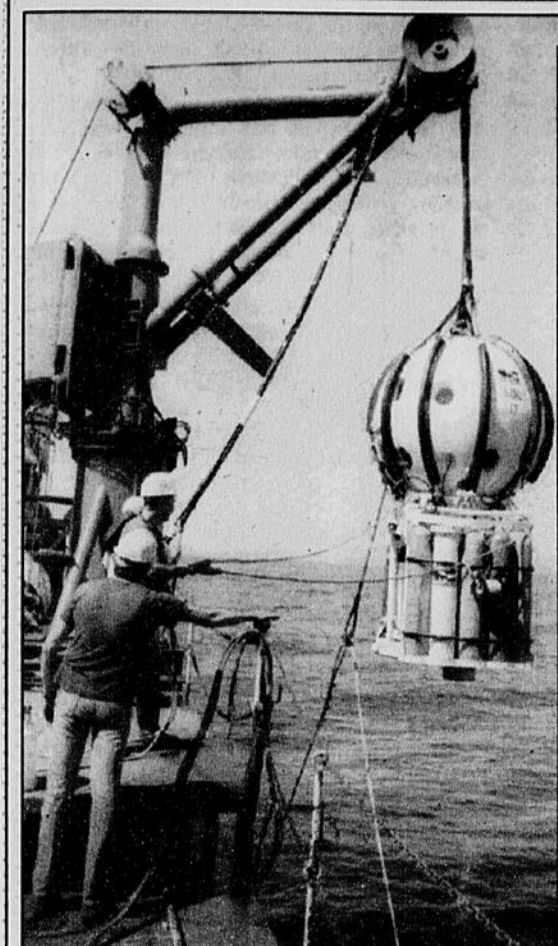


Photo PC
Un navire immergé du matériel destiné au renflouage de l'Irving Whale, dans le Golfe du St-Laurent. Enfoi dans le sable, le fond de l'Irving Whale inquiète toujours. Alors que des tests rigoureux ont éprouvé la résistance de la coque, l'état du fond de la barge demeure un mystère. Il sera inspecté dès que l'Irving Whale aura été soulevée à deux mètres du sol marin. «Si nous affrontons un problème majeur, nous devons alors décider si nous poursuivons la remontée ou si nous redéposons la barge», indique le porte-parole de la garde côtière, Dick Pepper.

19 navires sur place pour renflouer l'Irving Whale

Chris MORRIS

Charlottetown (PC)

Une escadrille de 19 navires, comportant une équipe de près de 300 personnes, flotte actuellement au-dessus de l'Irving Whale, dont le renflouage devrait débuter dès aujourd'hui.

Bien que les prévisions météorologiques pour les prochaines 48 heures soient favorables, les autorités de la garde côtière indiquent qu'elles attendent une mer plus calme avant de procéder.

Toutefois, le plus important renflouage de l'histoire canadienne s'approche dangereusement du délai imposé par les conditions climatiques difficiles des Maritimes.

Selon les experts, on ne dispose plus que de deux semaines pour remonter la barge engloutie par les eaux du golfe Saint-Laurent. Au mois d'août, qui marque habituellement le début de la saison des ouragans, la nature se fera plus capricieuse.

«Bien que l'on suppose être dans le créneau climatique le plus favorable, je pense que tout le monde, dans les Maritimes, sait que nous n'avons pas eu le plus beau des mois de juillet», affirme le directeur des opérations, le capitaine Bill Dancer de la garde côtière canadienne.

Selon M. Dancer, une décision sera prise dès ce matin. «Nous devons attendre que la houle diminue et cela devrait arriver dès que le vent se sera calmé», a-t-il déclaré aux journalistes.

L'Irving Whale a fait naufrage lors d'une tempête en 1970, entre la côte nord de l'Île-du-Prince-Édouard et les Îles-de-la-Madeleine. De la taille d'un terrain de football, la barge transportait à son bord 4200 tonnes de pétrole dont 1000 tonnes se sont déjà écoulées dans l'environnement marin. Elle contient également 7,2 tonnes de mazout contaminé aux BPC.

Le capitaine de la garde côtière admet que le déroulement des opérations l'inquiète un peu. La barge se trouve en eaux profondes —à 67 mètres sous la surface— et au milieu d'une bordée du golfe Saint-Laurent reconnue pour de soudaines rafales et une mer agitée.

«Il serait donc faux de vous dire qu'il n'y a aucun risque — il y a un léger risque», a-t-il concédé lors d'une entrevue réalisée à partir du navire amiral Sir William Alexander.

De petites quantités de pétrole ont déjà perlé à la surface, au-dessus de la barge.

Un porte-parole de la garde côtière, Dick Pepper, a indiqué qu'il était possible que de nouvelles taches de pétrole apparaissent lors du renflouage. Le pétrole emprisonné dans la coque de la barge sera libéré et remontera à la surface.

Les navires en place sont munis d'équipement de nettoyage et d'endiguement, a-t-il dit.

L'Irving Whale sera glissée sous une barge semi-submersible, avant d'être transportée jusqu'au chantier naval Irving de Halifax, où la compagnie espère la réparer et la remettre à flot.

Risques

Si le renflouage de l'Irving Whale tourne à la catastrophe, des bélugas, des crabes des neiges et des plages de sable blanc en seront les premières victimes.

«S'il survient un désastre, prévient Daniel Green, président d'un groupe écologiste de Montréal, la Société pour vaincre la pollution, à court terme, la première victime serait l'industrie de la pêche au crabe des neiges, laquelle devrait fermer ses portes.

«Ensuite, on assisterait à la contamination de la Baie des Chaleurs et du fleuve Saint-Laurent, ce qui sonnerait le glas des bélugas... Ils ne pourraient supporter un déversement majeur de BPC.»

Bien que la barge déverse du pétrole de type bunker C depuis 26 ans dans l'environnement marin, ce sont les 7,2 tonnes de mazout contaminé aux BPC que contient le système de chauffage de l'Irving Whale qui suscitent le plus de craintes.

Selon M. Green, si les BPC se sont mélangés au pétrole et qu'un déversement important survient lors du renflouage, il pourrait se produire une contamination dangereuse des plages de l'Île-du-Prince-Édouard, des Îles-de-la-Madeleine et du Cap-Breton.

Des rédacteurs anarchistes ont «prêché» à Québec

Québec (PC)

Bien que pointés du doigt par la police et la justice comme les fomenteurs de l'émeute de la Saint-Jean et traqués par la Sûreté du Québec, les rédacteurs de littérature anarchiste ont «prêché» leur idéologie à la place d'Youville, hier, sous les yeux d'une cinquantaine de jeunes, de marginaux et de curieux, de même que deux policiers municipaux attentifs.

Les jeunes qui «se cachent» derrière les publications d'extrême-gauche Démarchie et Hé... Basta! sont sortis de l'ombre pour installer leur tribune dans les marches situées devant le Palais Montcalm. Même si les attroupements de jeunes à la place d'Youville sont de moins en moins tolérés, les anarchistes y ont livré leurs discours sans détours, ne se gênant pas pour lancer des flèches en direction de la police, des institutions politiques, du capitalisme et des médias.

vendre plusieurs exemplaires de leurs journaux, ce qui leur est pourtant défendu par la Sûreté municipale de Québec depuis l'émeute, tant qu'ils n'auront pas obtenu un permis de la Ville. Tout cela sous les yeux de deux constables en uniforme, qui ont surveillé la scène d'un air plutôt stoïque, sans trop broncher devant les récriminations des leaders de la manifestation qui leur ont même offert de prendre la parole.

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE
Service d'écoute téléphonique anonyme et confidentiel

5 6 4 - 2 3 2 3
1 800 667-3841

Besoin d'être écouté?
Quelqu'un est là pour toi!

7 jours
24 heures

Une leur d'espoir

**PLUS QUE TOUT,
VOUS VOULEZ
UNE VOITURE
ÉCONOMIQUE.**

BRAVO!

LA CAVALIER EST FAITE POUR VOUS.

CAR, EN PLUS DE SON PRIX TRÈS RAISONNABLE, ELLE EST ÉQUIPÉE D'UN MOTEUR 2,2 LITRES QUI NE CONSOMME PRESQUE RIEN.

ET SA CONCEPTION ROBUSTE VOUS ASSURE UN MINIMUM DE FRAIS D'ENTRETIEN.

EN MATIÈRE D'ÉCONOMIES,

LA CAVALIER EST LE CHOIX ÉVIDENT.



<p>CAVALIER Z22 AILERON ARRIÈRE 2 SACS GONFLABLES FREINS À ANTILOCCAGE AUX 4 ROUES MOTEUR 2,2 LITRES</p>	<p>199\$ /mois* LOCATION 36 MOIS</p>	<p>CAVALIER 4 PORTES 2 SACS GONFLABLES FREINS À ANTILOCCAGE AUX 4 ROUES MOTEUR 2,2 LITRES BOÎTE MANUELLE À 5 RAPPORTS AVEC SURMULTIPLIÉE</p>
---	--	---

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31 JUILLET

LES CONCESSIONNAIRES

CHEVROLET
Geo • Oldsmobile

L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Geo Oldsmobile du Québec. *Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neufs 1996 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Paiements mensuels basés sur un bail de 36 mois avec versement initial (ou échange équivalent) de A: 1 381\$, B: 1 456\$. Surt à l'approbation du crédit. Préparation incluse. Transport (595\$), immatriculation, assurances et taxes en sus. Frais de B et de kilomètre après 60 000 km. L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTAL™ sont offertes sur tous les véhicules neufs Chevrolet Geo Oldsmobile 1996 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. †Rabais aux diplômés taxables et accordés selon les critères établis par le manufacturier. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

77669

Personnalité de Chez Nous / Mérite estrien

Une entrevue de Gilles Dallaire



Stéphane Bégin

Une attitude gagnante

Une affiche attire inmanquablement le regard de quiconque entre dans l'usine de Conceptromec 2001. Pas parce qu'elle est tape-à-l'oeil. Elle est, au contraire, d'une sobriété exemplaire. On n'y voit qu'un message, assez court du reste, et un escalier en pente douce.

Ce qui arrête l'oeil sur elle, c'est tout à la fois le libellé du message et le cheminement suggéré par l'escalier.

«Offrir des équipements automatisés de grande qualité à un prix compétitif ainsi qu'un service après vente exceptionnel», peut-on lire à la gauche de l'escalier, dont la première marche porte la date de janvier 1995 et la dernière, la date de juin 1996 ainsi qu'en plus gros caractères la mention ISO 9001.

«Notre mission et notre objectif, un objectif atteint car nous obtiendrons l'accréditation ISO 9001 le 3 juillet», explique le président de Conceptromec 2001, Stéphane Bégin, en soulignant que, même si la formulation de la mission de l'entreprise qu'il a fondée en 1987 est brève, la mission, elle, est bien plus exigeante que la brièveté du message ne le laisse soupçonner.

Il serait déçu celui qui, au su des distinctions décernées à Conceptromec 2001 depuis neuf ans, s'attendrait à voir ce technicien en mécanique de 36 ans devenu gestionnaire par la force des choses en même temps que par choix prendre tout le crédit de la croissance de cette entreprise.

Si Conceptromec 2001 employait deux

personnes en 1987 et en emploi présentement 40 et si son chiffre d'affaires annuel est passé d'une centaine de milliers de dollars à presque trois millions \$, c'est avant tout parce que Stéphane Bégin respire une attitude gagnante partagée par toute l'équipe dont il s'est entouré.

«Cette attitude gagnante, qui recule les limites des possibilités d'une personne jusqu'à un point difficile à imaginer, je m'efforce de la cultiver par des sessions de for-

Domination Textile a été abolie, Stéphane Bégin affirme qu'autant il est indispensable qu'un entrepreneur ait de la vision, autant il est essentiel qu'il ait de l'humilité.

«Je sais où je m'en vais mais je sais aussi que je ne connais pas tout, que, dans de nombreux domaines, certains de mes collaborateurs en connaissent bien plus que moi et que j'ai besoin de leur aide pour aller là où je veux aller. Quand chaque membre d'une équipe fait sienne cette philosophie, la réussite est assurée», ajoute-t-il.

Les convictions de son président, Conceptromec 2001 les concrétise. En plus de continuer à répondre aux besoins des grandes entreprises estriennes qui lui confient la transformation d'équipements automatisés qu'elles veulent plus productifs ou plus versatiles, Conceptromec 2001 a contribué récemment à la création d'Orford Technologies, une petite entreprise dont le champ d'activité est la conception assistée par ordinateur.

Une filiale en propriété exclusive qui occupe un petit coin de son usine vient aussi de commencer à produire des emballages sous vide destinés au marché américain.

«Ce que nous voulons tous, mes collaborateurs et moi, ce n'est pas faire de Conceptromec 2001 un géant, c'est être et rester les meilleurs», confie Stéphane Bégin.

AFFAIRES

mation axées sur la connaissance du comportement humain et le développement personnel. Ainsi, j'apprends à gérer mes frustrations en même temps que mes collaborateurs», explique-t-il, en soulignant qu'il accorde beaucoup d'importance à la gestion des conflits qui se produisent à l'extérieur du milieu de travail parce que ces conflits ont un impact dans le milieu de travail et, de ce fait, sur la qualité du produit; tout comme les conflits qui surviennent dans le milieu de travail ont un impact en dehors de ce milieu.

Vison et humilité

Devenu entrepreneur un peu à son corps défendant lorsque le poste de technicien qu'il occupait à l'usine de Magog de

Le Mérite estrien vous est présenté en collaboration avec la direction et les agents de la succursale de Sherbrooke du Groupe La Mutuelle

Vos partenaires financiers personnels



Groupe La Mutuelle

1650, rue King Ouest, bureau 10, Sherbrooke, Québec, (819) 569-6328

14646

Marie-Claude Roberge n'a jamais autant apprécié le Canada...

L'avocate d'origine sherbrookoise collabore à l'élaboration d'une cour internationale pour juger les crimes de guerre

Daniel FORGUES

Sherbrooke

Vingt-neuf ans, pétillante d'énergie et de jeunesse. Sherbrookoise d'origine, fille du juge Yvon Roberge, Marie-Claude Roberge a quitté la région hier, après deux semaines de vacances où le temps maussade ne l'a guère dérangée.

Car Marie-Claude est avocate, une avocate bourrée de diplômes et dont la spécialité est le droit international ainsi que le droit humanitaire.

Ses vacances en Estrie visaient essentiellement la visite de parents et d'amis; en deux semaines, elle n'a cessé de faire la navette entre Sherbrooke, Montréal et Ottawa pour y voir ses copains ainsi que sa famille.

Elle est retournée à Genève où elle travaille pour le compte du Comité international pour la Croix-Rouge (CICR) depuis trois mois. Sa tâche: contribuer à la mise sur pied d'une cour criminelle internationale permanente pour juger les crimes de guerre comme le génocide du Rwanda et les crimes de guerre en ex-Yougoslavie.

Ces crimes ne sont pas étrangers à la jeune Sherbrookoise.

De septembre 1995 à mars dernier, Marie-Claude Roberge a travaillé pour le compte de l'ONU à La Haye, aux Pays-Bas, à titre d'assistante légale pour le Procureur au tribunal pénal international.

Et ces crimes la touchent profondément.

«On est bien au Canada, les Canadiens devraient tous voir comment on vit et ce qui se passe en ex-Yougoslavie ou au Rwanda;

ils verraient qu'on est bien dans notre pays et qu'on prend beaucoup de choses pour acquis», confie-t-elle en entrevue avec *La Tribune*.

La jeune avocate entend bien poursuivre sa carrière en droit international, elle qui a toujours eu la bougeotte.

À la fin de son cours collégial au Collège Champlain de Lennoxville, «j'étais partie un an avec mon sac à dos pour visiter différents pays», dit-elle.

Mais elle avait toujours voulu devenir avocate, suivre un peu les traces de son père.

«Mon père a été juste avec moi. À force de vouloir me montrer tout ce qu'on pouvait faire à part d'être avocat, il a même failli m'éloigner de cet avenir», dit-elle le sourire en coin, sous le regard du père devenu juge.

«De toutes façons, ce serait surprenant que j'aie un jour à plaider devant lui puisque je me spécialise en droit international et que mon rôle n'a pas nécessairement sa place dans nos palais de justice ici», s'empresse-t-elle de préciser.

Après son année sabbatique, Marie-Claude a suivi son cours de droit à Ottawa et elle s'est ensuite spécialisée dans des universités de France et d'Angleterre.

Au moment où elle terminait son contrat avec l'ONU, en mars dernier, elle recevait une offre d'emploi du CICR.

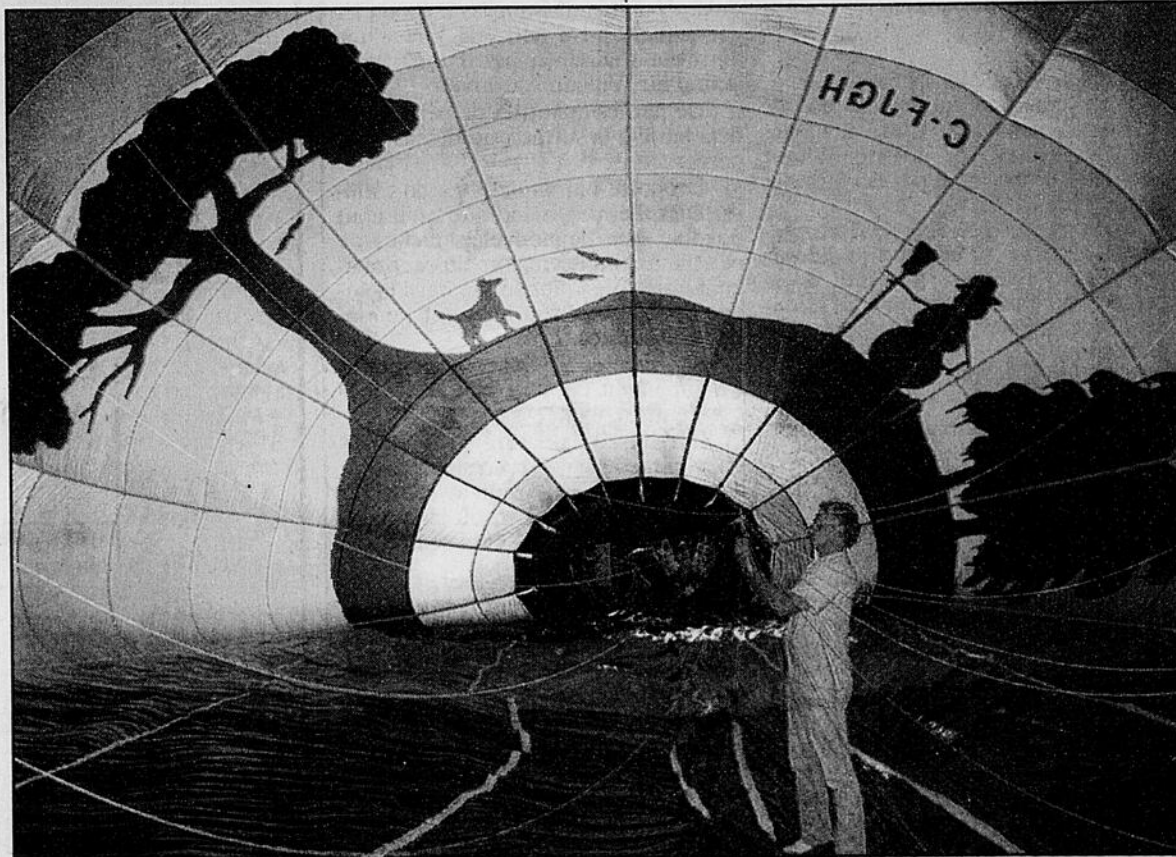
Son rôle au sein du CICR devrait, en principe, l'amener bientôt au Rwanda avec une équipe chargée d'enquêter sur le génocide.

«Je suis heureuse là-dedans, ça me fait réaliser que nous sommes très bien ici dans notre pays.»

Marie-Claude Roberge, en compagnie de son père, le juge Yvon Roberge: «À force de vouloir me montrer tout ce qu'on pouvait faire à part d'être avocat, il a même failli m'éloigner de cet avenir», dit la jeune avocate.

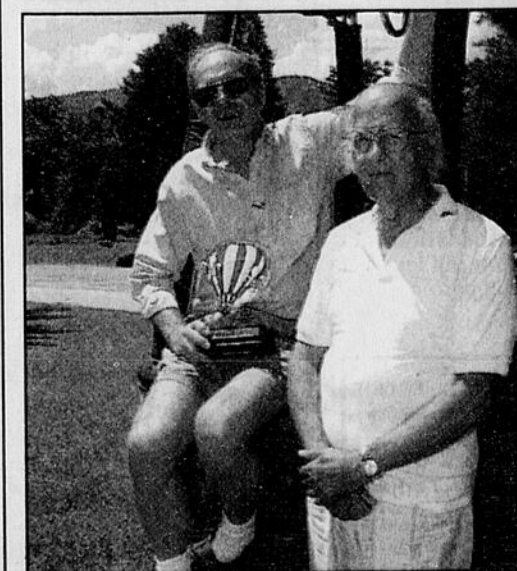


Imacom-Daguerre par Martin Blache



Photos Imacom-Daguerre par Martin Blache

Quelques montgolfières se sont déployées dans le ciel de Magog-Orford, en fin de semaine. Ci-bas, Lise Fortin, Tiana Koster et Hélène Viens étaient du voyage.



André Bilodeau, de Sherbrooke, le premier récipiendaire du Grand prix québécois de l'aérostation, en compagnie de Jacques Codère, d'Ascot, celui qui a fait la première envolée de montgolfière en Estrie et au Québec à la fin des années 70.

Un rendez-vous de montgolfières à Ayer's Cliff?

Sherbrooke (DF)

La région d'Ayer's Cliff pourrait devenir, dès l'an prochain, un important rendez-vous d'amateurs de montgolfières si le rêve de la porte-parole de l'Association des propriétaires de montgolfières du Québec, Hélène Viens, se concrétise.

«Ayer's Cliff constitue un excellent site pour les montgolfières parce qu'on peut y partir vers n'importe laquelle direction alors que ce n'est pas le cas ailleurs et qu'on est esclave des vents», dit-elle.

Même si aucun contact n'a encore été établi avec les autorités d'Ayer's Cliff, Mme Viens demeure confiante d'un tel rendez-vous pour l'an prochain.

«On ne veut pas faire un festival de montgolfières avec toute la publicité qui s'y rattache, on veut juste se donner rendez-vous en un endroit, une fois par année, pour une rencontre purement amicale, sans plus d'organisation», confie la responsable de cette association comptant pas moins d'une centaine de membres à travers le Québec.

Dès l'an prochain, il se pourrait qu'au moins 50 montgolfières prennent leur envol un certain matin de juillet à partir d'Ayer's Cliff.

Prix de l'aérostation

L'Association a profité de sa rencontre du week-end dans Magog-Orford pour décerner son premier Grand prix québécois de l'aérostation à André Bilodeau, de Sherbrooke, l'un des pionniers dans la promotion des montgolfières en Estrie et au Québec.

M. Bilodeau fut également le premier président et cofondateur de cette Association en 1980; il avait accompli sa première envolée à Sherbrooke en 1978 avant d'obtenir sa licence de pilote en 1980.

Ce prix sera remis tous les deux ans pour rendre hommage aux gens ayant laissé leur marque dans le monde de la montgolfière.

La cérémonie du week-end a réuni plusieurs amateurs et amis hier au Centre d'arts d'Orford.

Parmi ces amis, Jacques Codère, d'Ascot, celui-là ayant réalisé la première envolée en montgolfière au Québec; c'est d'ailleurs lui qui, à la fin des années 70, avait initié M. Bilodeau à la passion des montgolfières.